



Un garçon très poli
Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Nouvelle "science fiction"

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, dès son réveil, la première phrase qu'il prononçait était:

— Bonjour le chat.

En général, l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Puis le garçon allumait son ordinateur et le saluait également.

Celui-ci lui répondait invariablement par la même question:

— On joue?

Parfois Sylvain disait oui. D'autres fois, il voulait aller sur internet.

Au bout d'un quart d'heure, il quittait sa chaise pour se préparer son petit déjeuner.

— Bonjour les céréales, disait-il en faisant chauffer une casserole de lait.

— Allez-vous nous manger? demandaient celles-ci.

— Oui, répondait Sylvain. J'ai grande faim. Ne vous en déplaise.

Il jetait un œil sur le contenu du paquet de céréales.

— Juste assez pour le déjeuner. Pas une seule d'entre vous n'échappera à mon appétit.

Et d'un coup, d'un seul, il versait le contenu du paquet dans son bol. Se demandant par la même occasion si les chercheurs avaient eu raison de doter les OGM de la parole. D'autant que les céréales poursuivaient parfois leurs discussions dans son estomac. Quand il était chez lui ce n'était pas trop gênant, mais lorsqu'il était en classe ce n'était pas toujours le top. Surtout lorsque ses céréales entamaient la discute avec celles qui se trouvaient dans l'estomac de Paul ou de Bernard. Parfois quand les petites voix devenaient trop agaçantes l'instituteur demandait aux enfants de prendre une pastille de bicarbonate suractivé au bon goût de menthe ou de framboise. Cela mettait fin instantanément aux parlottes des céréales et l'enseignant pouvait reprendre son cours.

Qu'on ait doté certains objets de la parole n'était pas toujours inutile. Ainsi, lorsque le cours se terminait Sylvain se faisait souvent rappeler à l'ordre par sa trousse ou son cartable. «Tu oublies ta gomme! » « Où est passé ton livre de géographie? » Avec ces deux-là pas moyen d'oublier quoi ce soit.

Sylvain s'empressait de récupérer les affaires manquantes.

— Merci la trousse. Merci le cartable.

Avec les choses, il fallait être attentif et ne jamais oublier de les remercier. Sinon elles étaient capables de faire la tête toute la journée. Sylvain

se souvenait d'une fois où sa trousse avait refusé de s'ouvrir parce qu'il avait oublié de lui dire merci.

Souvent c'était vraiment agaçant ces objets qui parlaient pour rien. Mais Sylvain avait appris avec le temps à ne pas montrer l'irritation qu'ils provoquaient parfois en lui.

À midi sa mère l'attendait pour lui servir le repas. Ce n'était pas sa vraie mère - ses parents travaillaient toute la journée -, mais un robot de la série zêta-zêta qu'on utilisait dans la plupart des foyers comme mère de substitution.

— Maman robot, que vais-je manger aujourd'hui?

— Une succulente omelette aux lardons et au fromage, avec un bol de riz aux légumes.

— Hum, ça a l'air bon, disait Sylvain en se mettant à table.

— Ça l'est, se contentait d'affirmer maman robot.

— Bonjour l'assiette, et les couverts, et le verre, ajoutait le gamin, toujours aussi poli.

— Bonjour et bon appétit, se contentait de dire la vaisselle.

L'après-midi Sylvain retournait en classe. Deux heures de cours. Aujourd'hui ça tombait bien, c'était l'après-midi sport. Une heure de gymnastique, puis une heure de basket. Il aimait bien. Sauf lorsque le ballon râlait parce qu'il ne le lançait pas assez fort.

Après il rentrait à la maison pour faire ses devoirs. À dix-huit heures, il regardait ses dessins animés préférés à la TV puis le repas du soir était là.

— Ce soir père et mère rentreront tard, annonçait maman robot, comme tous les soirs, en servant une soupe aux légumes.

— Ouaiiaiais, des croûtons! s'extasiait-il en se jetant sur son assiette.

Après le repas il s'installait devant l'ordinateur, puis il jouait jusqu'à l'heure d'aller au lit.

— Père et mère rentreront tard, redisait maman robot en venant lui souhaiter bonne nuit.

Puis elle éteignait la lumière et le système électronique interne du garçon robot se mettait en veille. Le chat en profitait pour venir s'allonger contre ses pieds.

Et dans l'esprit de l'enfant robot les rêves programmés commençaient à se dérouler pareils à un film, jusqu'à l'heure du réveil parfaitement réglée.

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre.

Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau).

Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind